



La Ballade de Lila K

Blandine Le Callet

Download now

Read Online ➔

La Ballade de Lila K

Blandine Le Callet

La Ballade de Lila K Blandine Le Callet

La Ballade de Lila K, c'est d'abord une voix : celle d'une jeune femme sensible et caustique, fragile et volontaire, qui raconte son histoire depuis le jour où des hommes en noir font brutalement arrachée à sa mère, et conduite dans un Centre, mi-pensionnat mi-prison, où on l'a prise en charge.

Surdouée, asociale, polytraumatisée, Lila a tout oublié de sa vie antérieure. Elle n'a qu'une obsession : retrouver sa mère, et sa mémoire perdue. Commence alors pour elle un chaotique apprentissage, au sein d'un univers étrangement décalé, où la sécurité semble désormais totalement assurée, mais où les livres n'ont plus droit de cité. Au cours d'une enquête qui la mènera en marge de la légalité, Lila découvrira peu à peu son passé, et apprendra enfin ce qu'est devenue sa mère.

Sa trajectoire croisera celle de nombreux personnages, parmi lesquels : un maître érudit et provocateur, un éducateur aussi conventionnel que dévoué, une violoncelliste neurasthénique en mal d'enfant, une concierge vipérine, un jeune homme défiguré, un mystérieux bibliophile, un chat multicolore... Roman d'initiation où le suspense se mêle à une troublante histoire d'amour, La Ballade de Lila K est aussi un livre qui s'interroge sur les évolutions et possibles dérives de notre société.

La Ballade de Lila K Details

Date : Published September 1st 2010 by Stock (first published 2010)

ISBN : 9782234064829

Author : Blandine Le Callet

Format : Broché 393 pages

Genre : Cultural, France, Science Fiction, Dystopia, Roman

 [Download La Ballade de Lila K ...pdf](#)

 [Read Online La Ballade de Lila K ...pdf](#)

Download and Read Free Online La Ballade de Lila K Blandine Le Callet

From Reader Review La Ballade de Lila K for online ebook

Pauline says

C'était une lecture pas désagréable mais j'ai été frustrée par l'univers dystopique esquissé par l'autrice, que j'aurais voulu plus détaillé. Là, j'ai l'impression que la même quête centrale aurait pu être mise en place dans un monde similaire au nôtre sans trop de changements. Et puis l'histoire d'amour avec Milo, pas convaincue.

Eibhileen says

Une très belle découverte que ce roman mêlant anticipation, enquête, et introspection sur le lien mère fille. Ce roman possède un écho douloureux dans le contexte actuel. Il fait partie de ces romans qui nous bousculent, nous renvoie à notre manière de vivre la société, au miroir de nos préoccupations.

Ma chronique sur le blog : <https://sweetalmondandbooks.wordpress...>

ROSE says

Voilà un livre qui ne laisse pas indifférent, et alors que je l'ai refermé depuis quelques heures maintenant, il m'est encore difficile de savoir ce que j'en ai pensé...

Dans le cadre dystopique d'une société sous-surveillance, nous découvrons Lila, fillette sans âge tuméfiée par la vie... Ses angoisses, progrès, rechutes, rêves et envies filent le livre et en font la trame principale. A travers cette ballade mélancolique, c'est un futur peu radieux qui s'ouvre à nous... Caméras innombrables, détecteurs en tout genre, modifications génétiques étranges et contrôles infernaux des Hommes, des animaux, de l'information, de la culture, du travail etc. sont monnaie courante en ces années 2100.

J'ai aimé Lila, la force qui l'anime, ses failles et son intelligence. J'ai aimé Mr Kauffman, image parfaite du sage, professeur et grand-père à la fois.

J'ai aimé la noirceur de ce livre qui, à l'image de Lila, ne cherche pas à donner quoique ce soit, mais poursuit simplement un "petit bout de chemin".

J'ai aimé qu'un livre de ce genre soit si bien écrit, d'une plume rythmée et sans concession : ce livre a une saveur !

Mais (parce qu'il y a un "mais") : j'en voulais davantage !

J'aurais souhaité avoir plus de détails sur ce monde, j'aurais voulu me balader aux côtés de Lila dans la zone, j'aurais voulu connaître Milo et ses activités mystérieuses etc.

Bref il m'a manqué un "je-ne-sais-quoi" pour que ce livre soit un coup de cœur.

Là où les dystopies adolescentes en disent souvent trop, La Ballade de Lila K n'en dit peut-être pas assez et laisse entre les mains une sensation étrange de mélancolie et de frustration...

Dorothyd says

Waouh, excellent bouquin!

Situé dans un futur pas si lointain, mais pas très réjouissant non plus, la recherche de Lila sur son identité et sur sa mère m'a littéralement happée. J'ai eu du mal à lâcher le bouquin, encore moins sur la fin. C'est très bien écrit, et on veut savoir, on veut comprendre. Quel est ce monde qui tient cet enfant de cette manière. Une fois adulte, que va-t-elle va faire pour s'en sortir. C'est captivant. Très bonne lecture!

Elisa says

« Plusieurs fois, elle a cligné des yeux. Chaque battement de paupières était comme un baiser. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Et elle m'a souri, derrière le bâillon. »

« Sédation, ça veut dire injections d'anxiolytiques, sangles, et musique douce pour enrober le tout d'un peu d'humanité. »

« J'avais peur pour elle, et c'était encore pire que les hélicoptères. A partir de là, je me suis tenue à carreau. Dès que j'entendais au loin le bourdonnement sourd des gros frelons trapus, et leurs lourdes pales hachant l'air, je me bouchais les oreilles, et je me mordais la lèvre tout en fermant les yeux. »

« Je me souviens, l'orthophoniste avait mauvaise haleine, un chat mort dans la gorge. Dès le départ, ça a nui à nos relations. Lorsqu'elle ouvrait la bouche, elle m'envoyait ses miasmes en plein visage, et je devais serrer les lèvres pour bloquer les spasmes qui me retournaient l'estomac. »

« La culpabilité, il n'y a que ça de vrai. Arrangez-vous pour que les autres se sentent toujours un peu coupables à votre égard, et vous en obtiendrez tout ce que vous voulez. »

« Souvent, il s'amusait à mélanger les langues – il en parlait couramment une quinzaine et en était très fier. Evidemment, je ne comprenais pas tout. »

« J'appréciais beaucoup mes professeurs – c'est tellement plus facile d'aimer les gens de loin, tellement plus confortable. Aucun problème de contact fortuit ou de mauvaise haleine. Le paradis. »

« Le jour de mes neuf ans, M. Kauffmann m'a offert un kaléidoscope, pour voir tout en beau, même quand tout est très moche. »

« Je retenais sans peine. J'ai toujours été très spongieuse. »

« Les poèmes fleurissaient dans mon crâne avec mes émotions, et même dans plusieurs langues, car M. Kauffmann tenait mordicus à ce que je sois polyglotte. »

« Il a concédé que son amour de la langue l'avait sans doute entraîné trop loin dans l'apprentissage du vocabulaire. »

« Alors, qu'on n'aille pas me raconter des salades avec les bébés phoques, la Vénus de Milo ou la forêt d'émeraude. »

« Ex libris veritas, fillette. Le vérité sort des livres. »

« Je me moquais un peu du contenu des livres. Ce que je recherchais, surtout, c'est le pouvoir qu'ils m'accordaient. J'arrivais grâce à eux à m'abstraire de ma vie. J'oubliais le Centre, sa routine et son lot de contraintes épuisantes. J'oubliais qu'on m'avait confisqué ma maman. J'étais d'ailleurs, loin du monde, loin de moi. C'est parfois reposant de se perdre de vue. »

« En un mot, il meublait le silence. »

« Ils sont venus l'arrêter chez lui le 3 novembre. »

« Le traître essayait maintenant de se poser en bon Samaritain. Il y a des claques qui se perdent, je vous jure. »

« Certaines légendes anciennes prétendent que les dieux ne peuvent pas supporter le bonheur des mortels. Ils le trouvent obscène, bruyant, et tellement insultant pour tous les malheureux. Non, les dieux n'aiment pas les gens heureux. Pour les faire taire, ils inventent des malheurs terribles qui leur font à jamais passer le goût de vivre. Ce sont des légendes, bien sûr, des contes d'un autre âge. Les dieux n'existent pas. Pourtant, quand je vois ce qui est arrivé à Lucienne et Fernand, je me demande parfois s'il ne faudrait pas y croire. »

« Atrophie des avant-bras. Ce n'était la faute de personne, seulement la faute à pas de chance. »

« Denrée de luxe, trop risquée pour les cœurs malmenés. »

« J'ai souri à mon tour, puis j'ai refermé la porte comme on tourne une page. »

« -Mais non Lila ! Ce n'est pas si étonnant qu'on te regarde. Tu es une personne remarquable.

-Comment ça, remarquable ?

Je l'ai vu hésiter un moment, légèrement s'empourprer.

-Tu attires les regards, Lila, parce que tu es... enfin... ce qu'on appelle une beauté.

-Fernand, vous êtes sérieux ?

-Est-ce que j'ai l'habitude de plaisanter ?

-C'est vrai, j'oubliais. Donc, vous êtes sérieux.

Il a hoché la tête, puis il a murmuré, sans me regarder :

-Tu es devenue une très belle jeune femme, Lila. C'est... c'est normal qu'on te regarde.

-Mais pourquoi vous ne m'avez pas avertie ?

Il a eu un petit rire.

-Les gens n'ont pas besoin qu'on le leur dise, d'habitude. Ils s'en aperçoivent tout seuls.

-Fernand, ai-je fait affolée, comment je vais m'en sortir, si les gens me dévisagent comme ça, tout le temps ?

-Oh là, pas de panique. Ce n'est tout de même pas un drame ! Continue de porter des tenues sobres et couvrantes, comme je te l'ai conseillé. Reste discrète. Et surtout, Lila, surtout, a-t-il ajouté en martelant ses mots, évite autant que possible de croiser le regard des hommes. »

« C'est pour cela aussi que j'aimais Justinien. Pour la surprise de ces petits miracles qui jaillissaient sans crier gare de son crâne cabossé. »

« On passe sa vie à construire des barrières au-delà desquelles on s'interdit d'aller : derrière, il y a tous les monstres que l'on s'est créés. On les croit terribles, invincibles, mais ce n'est pas vrai. Dès qu'on trouve le courage de les affronter, ils se révèlent bien plus faibles qu'on ne l'imaginait. Ils perdent consistance, s'évaporent peu à peu. Au point qu'on se demande, pour finir, s'ils existaient vraiment. »

« On était fin septembre, il faisait encore chaud. »

« Le bar s'appelait l'Anatolie. »

« Elle avait ce rêve pour moi, pour moi dont la venue lui avait coupé les ailes. »

« Mais surtout, je pensais que mes mots possédaient un pouvoir : celui de vous protéger. Tant que quelqu'un vous parle, quelque part, vous écrit, vous ne pouvez pas mourir. Vous êtes encore au monde ; vous lui appartenez. J'en étais persuadée, Milo, c'est pour cela que je suis allée jusqu'au bout : vous dire mon histoire, mais surtout, vous garder vivant. »

La Ballade de Lila K – Blandine Le Callet

Delphine Tran says

une excellente découverte que ce livre. le début est très surprenant, on ne comprend pas vraiment lila d'où elle vient... mais très vite on découvre un monde à la " 1984" dans lequel une petite fille cherche son passé envers et contre le système...

Ruthreadsabook says

La Ballade de Lila K, c'est un de ces livres vers lesquels je reviens toujours et encore. C'est en plus le tout premier livre que je n'ai jamais possédé en langue française. Pour tout vous dire : il lui est réservé une place d'exception dans ma bibliothèque et dans mon cœur de lectrice. L'histoire est émouvante à vous déchirer le cœur et l'âme, effrayante et pleine d'espoir et de douceur en même temps. La cerise sur le gâteau, c'est le style d'écriture de l'autrice qui ne fait qu'ajouter au plaisir de la lecture. Bref : j'adore ce bouquin.

La ballade de Lila K nous raconte l'histoire d'une jeune fille, Lila, brutalement arrachée à sa mère un matin et transportée vers un Centre où les gens viennent la radiographier, la palpiter, la manipuler, la torturer de nourriture dégueulasse et de lumières insupportables. Son monde vient d'écrouler et ce n'est qu'à peine que Lila réussisse encore à s'accrocher à la vie. Elle sombre dans l'ombre et a du mal à s'en extirper. Elle doit en outre tout réapprendre lorsqu'elle sort de son état de somnambule : parler, se promener, manger, supporter le contact des corps humains etc. Chaque jour est une vraie torture pour elle. Et pourtant. Petit à petit elle semble se remettre de tout ce qu'elle a vécu. Et ceci surtout grâce à l'attention particulière que lui accorde Mr. Kaufmann, le directeur du Centre et le premier homme qui ne la dégoûte pas depuis son arrivée. Il lui apprend tout un tas de choses : sur les langues, l'histoire, la vie et les livres. Oui, les livres. Car dans le monde des années 2100 les livres sont devenus interdits et rares. Et les dissidents n'ont plus droit d'exister. Et ainsi, Mr. Kaufmann, un type excentrique aux opinions non-conformistes, sera écarté du jour au lendemain de la société et Lila ne le reverra plus jamais. Comme quoi elle subit encore une fois une séparation inattendue et douloureuse. Cependant, elle se remet de cette perte aussi et à sa majorité, elle sort finalement du Centre. Elle n'a qu'un seul objectif : retrouver sa mère. Car au-delà de la souffrance, l'amour pour sa maman prime toujours. En outre, elle a perdu la mémoire de la période précédant son séjour au Centre et elle a besoin avant tout de savoir qui elle est, ce qui lui est arrivé et ce qu'est devenue sa mère, même si à toute évidence, celle-ci l'avait gravement maltraitée avant son arrestation. L'amour, et le besoin de savoir, sont plus forts que la souffrance et la douleur.

J'ai tout d'abord été émue énormément par le personnage de Lila. Malgré ses souffrances répétées et des plus horribles, petit à petit elle se reconquiert une place en société. Elle est forte. Elle est rusée, elle a de l'attitude avec un A. Elle ne se laisse pas influencer par les opinions des autres ni se freiner par les interdictions et les règlements. Elle sait ce qu'elle veut et elle fait tout pour l'obtenir. Elle suit son instinct, elle écoute son cœur et elle ne juge pas avant de s'être formé son opinion à elle et à elle seule. Elle est traumatisée, certes, mais surtout indépendante et humaine dans un monde dystopique où l'homme est soumis à tout un tas de

contrôles, de surveillances, de règles qui font de lui une machine programmée par le gouvernement. C'est pour ça aussi que le livre fait peur : l'image dystopique d'une ville sous contrôle total du régime avec des caméras à chaque endroit (même aux salles de bains), où toute conversation est enregistrée, où on est analysé dans chaque mouvement, dans chaque cellule de son corps, où même les grossesses sont soumises aux réglementations les plus strictes, où on peut être emprisonné pour avoir tué un robot (c'est-à-dire : les robots sont considérés comme des êtres qu'on peut tuer, donc des êtres vivants) cette image n'est même pas tellement impensable/impossible. Et c'est franchement terrifiant. En même temps, c'est un livre non seulement sur les dangers d'un régime totalitaire et d'un mauvais usage des avancées technologiques, mais c'est aussi et surtout un livre sur le courage des individus, sur la force humaine qui sait surmonter les épreuves les plus dures et sur l'amour inconditionnelle.

En plus, la plume de l'autrice est intelligente. Elle sait ajouter un brin d'humour aux bons endroits et elle sait très bien mettre les mots à l'usage de son histoire. C'est un style très riche en vocabulaire et pourtant très abordable avec aucun mot de trop. C'est un livre qui fait frissonner de plaisir et de peur et c'est la combinaison parfaite pour porter le message de ce livre tout à fait original. L'emploi d'une narratrice à la première personne ne fait qu'augmenter la force de ce récit. On apprend à vivre avec Lila, on apprend à connaître le monde dans lequel elle vit avec elle et c'est d'autant plus impressionnant.

Un gros coup de cœur pour ce livre !

Gaëlle says

Dans un Paris Orwellien, une jeune femme part à la quête de son identité. Entre autre discours alarmistes sur la culture, la censure commun de bien des dystopies (mais, à mon sens, jamais inutile). Ce livre traite surtout du parcours initiatique d'une jeune femme sans racine. Comment se créer une identité, ambitionner quelques projets sans savoir d'où l'on vient ? Le livre ne réponds pas, mais propose simplement de suivre Lila K, jeune femme meurtrie, obligée d'affronter un monde ultra sécuritaire dans lequel elle se sent constamment menacée, ou chaque sortie devient une épreuve.

Lolo says

Ce roman se déroule un siècle après notre ère, à Paris, dans une atmosphère ressemblante à la nôtre, mais en plus nettement plus sécuritaire et clivée. On suit le parcours chaotique de Lila, de l'enfance qu'elle passe au Centre jusqu'à ce qu'elle devienne une jeune adulte plus autonome... Elle n'a plus guère de souvenirs de sa petite enfance, laquelle renferme un drame et la séparation d'avec sa mère. L'état, au travers de l'institution qui la recueille, a en quelque sorte effacé son passé et vérifie constamment si elle est apte à intégrer la société, prête à l'exclure au moindre faux pas. Dans un monde de surveillance et d'interdits, elle va tenter avec l'appui d'une poignée de personnes de faire discrètement la lumière sur ses premières années. Un roman captivant, bien écrit. La « Zone » qui désigne l'extérieur de la frontière de Paris intra-muros n'a pas été sans me rappeler la « Zone du dehors » d'Alain Damasio.

Rousse says

J'ai adoré ce livre. Je l'ai trouvé sensible, subtil et original. J'étais complètement passionnée, je l'ai lu en une journée... Le côté futuriste, même s'il reste léger, ajoute vraiment quelque chose à l'histoire. Les personnages sont entiers, réalistes, ce ne sont pas des caricatures. J'ai trouvé que le dénouement soulevait beaucoup de

questions et poussait vraiment à la réflexion. J'ai adoré suivre le cheminement de Lila, la sentir grandir et évoluer au fil des pages. Je me demande quand même ce que cela aurait pu donner si (view spoiler), cela aurait sans doute pu rendre le roman encore plus original et surprenant.

Bé Né says

Lila K commence son récit en nous décrivant son enfance polytraumatisée, elle sera arrachée à sa mère à l'âge de 6 ans et ensuite placée dans un centre surveillé jusqu'à sa majorité. C'est le parcours du combattant qui commence pour elle, il y réapprendra à manger, marcher, parler et à se sociabiliser tant bien que mal. La rencontre avec Mr Kaufman va énormément l'aider dans ce lieu où les émotions et les sentiments n'ont pas leur place, Lila va tout faire pour rester dans le droit chemin en ne pensant qu'à une chose : retrouver sa mère.

C'est le 1er livre de dystopie que j'ai lu, en effet l'enlèvement de Lila se produit en 2096, c'est un roman qu'on ne peut pas laisser de côté il est entraînant. Comme dans toute bonne dystopie qui se respecte on retrouve une société divisée en 2, le monde de Lila où les règles sont bien ancrées, tout est structuré au maximum et la zone où elle a été trouvée avec sa mère, un lieu de non-droit. Paris est devenu une ville intra-muros où les habitants sont surveillés par des caméras et sous contrôle laboratoire, même les livres n'ont plus le droit d'exister sous prétexte de comporter des virus.

L'auteure a parfaitement bien trouvé le sujet adapté pour surprendre ses lecteurs, le fait que l'histoire se déroule à Paris dans un monde que plus personne ne connaît est un plus. L'intrigue est bien menée, son style d'écriture est agréable et nous fait passer par toutes sortes de sentiments que ça soit vis à vis des personnages, que de cette société conditionnée, on ne peut pas rester de marbre.

Le personnage de Lila est impressionnant, plein de vie, d'espoir et de courage, elle va faire plusieurs rencontres qui l'aideront à vivre, à avoir un minimum de réconfort. Sa persévérance va l'emmener loin, dans son désir de retrouver sa mère et de récupérer un minimum d'information quant à son enlèvement, tant de questions dont elle souhaite avoir des réponses, tout simplement un personnage livresque qui nous marque, une fois le livre terminé, fermé ce n'est pas sans regret que l'on quitte Lila.

Je vous conseille x1000 ce livre qui est une 2ème fois un coup de coeur pour moi et qui j'en suis sûre saura en toucher plus d'un d'entre vous.

Pierre says

C'est un livre sympa mais hélas l'histoire ne m'a pas intéressé plus que ça.

Tout le livre, la protagoniste souhaite retrouver sa mère. L'histoire ne va pas plus loin. Ce n'est pas un problème en soi mais je m'attendais à un moment à voir le fil dériver : comprendre cette société futuriste à la 1984, voir naître un mouvement révolutionnaire, un rejet ou une fuite de la part de Lila.

Mais non, cette société parisienne ultra-contrôlée et réservée à quelques élites fera uniquement partie du cadre mais rarement — et superficiellement — de l'histoire.

Domage.

Véronique says

Je vais le finir, parce que je veux savoir si elle retrouve sa mère. Donc le petit suspense, pourtant improbable, fonctionne.

Mais... Une espèce de fausse science fiction, puisque ça se passe en 2106, totalement débile.

Les filles dans les Centres jeunesse reçoivent un vibreur du ministère de la santé à 13 ans.

Les gens ont peur des livres parce qu'il y a eu 2 cas d'allergie mortelle à l'encre.

Le chat OGM change de couleur à chaque mue et les anciennes résidentes des Centre jeunesse ont des implants pour être épiées.

Ah oui, ce sont les autorités qui décident qui enfantera ou pas.

L'intrigue laissée pour qu'elle retrouve sa mère est en latin. Comme dans le Code Da Vinci.

J'ai du mal à croire que la même fille a écrit "Une pièce montée".

200 pages plus tard, agacement de la fiction futuriste surmonté, j'ai aimé... Comme quoi...

J'ai aimé le lien, inexorable et malsain, qui unit l'enfant à sa mère maltraitante. J'ai aimé les souvenirs, sans doute faussés, parce que la vérité ferait trop mal.

Veronique says

J'ai beaucoup aimé ce livre qui mêle dystopie et psychologie. Même si la façon dont le futur nous est présenté n'a rien de nouveau, le sujet traité par l'intermédiaire de l'expérience de Lila est intéressant et différent.

L'attachement de la fille à sa mère, son amour et son obsession pour elle, malgré tout ce qui s'est passé dans sa petite enfance est également intéressante. En fait, tout le livre repose sur Lila et ses émotions, ses traumatismes, son obsession à retrouver sa mère. Le fait que certaines parties (la zone par exemple) ou personnages n'aient pas été développés davantage ne me pose aucun problème, c'est surtout Lila qui rend ce livre si attachant et différent.

Nao says

J'ai cru beaucoup aimer ce livre pendant la majeure partie de ma lecture, et pourtant quand je l'ai terminé je me suis rendue compte que je l'ai juste "bien aimé".

Il y a de très bonnes idées, d'autres qui marchent un peu moins bien, mais on n'a pas de mal à se "balader" aux côtés de Lila.

Au final, le "problème" (s'il faut l'appeler ainsi), c'est qu'on voudrait bien que cela aille plus loin, que l'enjeu fondamental de ce livre ne s'arrête pas bêtement à la découverte du passé de Lila mais qu'il aille jusqu'à la dénonciation du système.

J'ai trouvé cette partie (le rejet du système en lui-même, pas seulement le centre) un peu légère. Du coup, mon enthousiasme s'est essoufflé.
